

Grand Vent (1)

P. Sébillot - Joyeuses Histoires de Bretagne - 105-107, n° XXV

Il y avait une fois un laboureur qui avait semé du chanvre; mais il vint un ouragan qui lui ravagea tout. Il demanda à ses voisins qui avait fait le mal.

- C'est le Grand Vent, lui répondit-on.

- Je vais le tuer, dit-il.

Il arriva à la demeure des vents, et en entrant il s'écria :

- Le Grand Vent est-il ici?

- Non, lui répondit-on, il n'y a que le Petit Vent.

Lorsque le Grand Vent revint, le laboureur lui dit qu'il fallait payer le dégât; le Grand Vent lui donna une chèvre en lui disant:

- Toutes les fois que tu lui diras : "Crotte, ma chèvre", elle crottera de l'or.

Le laboureur s'en alla, bien content, et souvent le long de la route, il faisait crotter sa chèvre. Vers le soir il arriva à une auberge, et il dit à l'hôte :

- Soignez bien ma chèvre et donnez-lui à manger; mais il ne faut pas lui dire: "Crotte ma chèvre."

Pendant la nuit l'aubergiste se leva et dit à la chèvre de crotter; mais comme elle faisait de l'or, il emprunta une chèvre à un de ses voisins et la mit à la place de celle du bonhomme.

Quand celui-ci vit que sa chèvre ne faisait plus d'or, il retourna voir le Grand Vent, et lui dit:

- Ma chèvre ne crotte plus d'or.

- C'est qu'on te l'a volée, mon bonhomme; tiens, voici un bâton, quand tu diras : "Fais ce que je veux, mon bâton", il frappera sur ceux que tu voudras.

Le laboureur retourna à l'auberge et il dit:

- Vous allez loger mon bâton; mais il ne faut pas lui dire :

"Fais ce que je veux, mon bâton."

L'aubergiste, pensant que le bâton avait comme la chèvre une vertu cachée, se leva au milieu de la nuit et dit au bâton :

"Fais ce que je veux, mon bâton."

Mais aussitôt il lui tomba sur le dos une grêle de coups, et il criait miséricorde; Je laboureur se réveilla au bruit et l'aubergiste lui dit :

- Bonhomme, ramassez votre bâton.

- Rendez-moi ma chèvre, répondit le bonhomme.

L'aubergiste finit par lui rendre sa chèvre, et le laboureur s'en retourna bien content.

Conté en 1881, par J.-M. Cornault, du Gouray, âgé de quinze ans.

(1) Ce conte présente des ressemblances avec ceux de la "série des Vents", Contes des Marins, n° 23-30, c'est le seul parmi ceux que j'ai recueillis loin de la côte où les vents soient personnifiés.